



REVUE DES LECTURES

Par DAMASE POTVIN

L'abondance des matières et, plus particulièrement, la table générale de l'année que nous donnons dans le présent numéro qui est le dernier de notre troisième année, nous force d'écouter très sensiblement notre "Revue des Lectures" à laquelle nous consacrerons plus d'attention dans notre numéro de mai.

L'Iris Bleu. — Il faut assurément louer l'initiative d'un jeune éditeur de Montréal, M. Edouard Garand, qui vient d'entreprendre de publier, chaque mois, un roman canadien inédit. L'objet qu'il poursuit est de développer le goût des livres de chez nous, de vulgariser le roman canadien, d'encourager les auteurs; aussi invite-t-il particulièrement ces derniers à lui soumettre leurs manuscrits.

Voilà donc une très louable entreprise et nous en félicitons sincèrement son auteur en lui souhaitant le plus complet succès. Ajoutons que l'édition du "Roman Canadien" est fort présentable, illustrée, avec couverture très attrayante et d'un prix modéré—25 sous—.

Le premier roman que publie M. Garand est *L'Iris Bleu* de M. J.-E. Larivière, ouvrage couronné dans un concours de la Société Saint-Jean-Baptiste et qui est d'une lecture attachante.

Pierre Marin, un agriculteur, un fervent de la terre et de ses traditions, lègue tous ses biens à son neveu, Yves Marin, mais à condition de continuer la tradition des Marin, notaires et agriculteurs. Yves promet et entend exécuter sa promesse. Pour cela, il n'hésite pas à rompre avec la jeune fille qu'il aimait, Berthe Lesieur, qui cherchait à le distraire de l'accomplissement de son devoir. Avec son ami Paul Lauzon, ingénieur, il entreprend à Saint-Irénée, petit village situé à une vingtaine de milles de Saint-Hyacinthe, sur les rives de la rivière Salvail, l'industrialisation de l'agriculture.

L'entreprise réussit à merveille et il se trouve à procurer à ses nouveaux concitoyens une prospérité inconnue jusqu'alors. Naturellement, *L'Iris Bleu* finit par un mariage entre Yves Marin et Andrée Deshaies, cousine et fille adoptive d'un autre intéressant personnage du roman, le Dr Durand dont la vie est exclusivement consacrée aux soins de ses malades et à ses livres.

Ce roman de M. Larivière mérite d'être recommandé sans réserve à tous nos compatriotes. Ils y puiseront de belles leçons en même temps qu'ils liront de belles pages.